

La performance de l'économie mondiale

Aperçu et perspectives globales

L'économie mondiale a connu une forte expansion au cours de la période de quatre ans allant de 2004 à 2007. Le produit intérieur brut (PIB) mondial a augmenté de près de 5 p. 100 l'an en moyenne, le rythme soutenu le plus élevé depuis le début des années 70. Cependant, la crise de liquidité apparue à la fin de 2007 s'est aggravée dès les premiers mois de 2008, pour ensuite atteindre un nouveau stade de turbulence en septembre 2008 qui a provoqué une contraction sans précédent de l'activité économique et du commerce. La production industrielle et les échanges de marchandises ont chuté au quatrième trimestre de 2008 et la dégringolade s'est poursuivie au début de 2009, tant dans les économies avancées que dans les économies émergentes. On estime que le PIB mondial s'est contracté de 6,25 p. 100 sur une base annualisée au quatrième trimestre de 2008¹ (un revirement par rapport au taux de croissance de 4 p. 100 observé un an plus tôt) et que la baisse s'est poursuivie à un rythme presque aussi rapide au premier trimestre de 2009. Pour l'ensemble de 2008, la croissance économique dans le monde a ralenti de plus du tiers, passant de 5,2 p. 100 en 2007 à 3,2 p. 100 l'an dernier.

Toutes les économies du monde ont été sérieusement touchées, mais l'impact du ralentissement s'est fait sentir de façon inégale. Les économies avancées ont enregistré un déclin sans précédent de 7,5 p. 100 au quatrième trimestre de 2008 et la plupart sont maintenant aux prises avec une profonde récession. Alors que l'économie américaine subissait les contrecoups des problèmes croissants du système financier et de la baisse continue du secteur de l'habitation, l'Europe de l'Ouest et les économies plus avancées d'Asie

étaient durement frappées par l'effondrement du commerce ainsi que par l'aggravation des difficultés sur leurs propres marchés financiers et le mouvement de correction du marché de l'habitation dans certains pays.

Les économies émergentes ont aussi été fortement éprouvées et, dans l'ensemble, elles se sont contractées de 4,0 p. 100 au quatrième trimestre. Les dommages se sont propagés tant par les circuits financiers que par ceux du commerce. Dans les économies de l'Asie de l'Est, fortement tributaires des exportations manufacturières, l'activité a enregistré un recul marqué, bien que celui-ci ait été un peu moins prononcé en Chine et en Inde en raison de la part plus restreinte du secteur de l'exportation dans la production intérieure de ces deux pays, d'une demande intérieure plus résiliente et, dans le cas de la Chine, de mesures énergiques de relance budgétaire. Les pays émergents d'Europe et les pays membres de la Communauté des États indépendants (CEI)² ont été durement frappés du fait de leur forte dépendance à l'égard du financement extérieur et des exportations manufacturières et, dans le cas de la CEI, des exportations de matières premières. Les pays d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient ont ressenti les effets de la brusque dégringolade des prix des produits de base, ainsi que des difficultés du système financier et de la faible demande à l'exportation.

En supposant que des mesures vigoureuses de soutien macroéconomique seront mises en œuvre et en prévoyant que le rythme de contraction ralentira à partir du second trimestre de 2009, on estime que l'activité mondiale diminuera de 1,3 p. 100 en 2009 (tableau 1-1). Quelle que soit la mesure employée, un tel recul constitue clairement la plus grave

¹ Toutes les estimations et projections présentées dans ce chapitre proviennent de *Perspectives de l'économie mondiale*, Fonds monétaire international (FMI), avril 2009.

² La Communauté des États indépendants regroupe l'Azerbaïdjan, l'Arménie, le Bélarus, la Géorgie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, la Moldavie, la Russie, le Tadjikistan, le Turkménistan, l'Ouzbékistan et l'Ukraine.